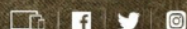


LES
RENCONTRES
PATRIMONIALES
D'AUBAGNE

des santonniers bien inspirés

Exposition à l'Hôtel de Ville
du 5 décembre 2022 au 28 mars 2023
du lundi au vendredi de 8h à 18h

Plus d'informations
sur aubagne.fr



CÉRAMISTES ET SANTONNIERS
DU PAYS D'AUBAGNE



ASSOCIATION 191 DE 1963

RESEAU
AIX
MARSEILLE
PROVENCE
— 0 3 3

AUBAGNE
en Provence

Des santonniers bien inspirés

Inspirés par l'actualité, par leurs contemporains, par l'Histoire, les artisans-santonniers sont aussi témoins de leur temps. Par leurs créations originales, ils deviennent de véritables artistes.

Sont exposés santons, figurines, statuettes, modèles populaires, reflets d'un instant qui en devient éternel...



Quelques santons inventés par Thérèse Neveu. © M. Munari Ville d'Aubagne

Il est venu le temps de sortir du papier de soie les santons et figurines qui émerveillent les yeux pendant les fêtes calendales. Depuis l'Antiquité, le mystère de la Nativité est une source inépuisable d'inspirations artistiques, élément fondateur de l'art santonnier en Provence depuis le XVIIIe siècle. A une époque où la représentation de la crèche (jadis en bois, en verre filé, en mie de pain, en carton-pâte, en cire...) disparaît des églises, un Marseillais, Jean-Louis Lagnel a l'idée de créer vers 1798 les *santoun* d'argile crue fabriqués en série à partir de moules en plâtre, à mettre en scène dans le foyer familial. C'est tout un petit monde qui accompagne alors la Nativité, inspiré ou inspirant des pastorales, reflet de la société rurale et citadine marseillaise du XIXe siècle et qui va offrir une réponse au sentiment religieux populaire.

De cette activité d'appoint pendant les longues soirées d'hiver se développe alors toute une profession représentée par de grands noms, évoqués dans cette exposition.

Thérèse Neveu, la pionnière

Thérèse Sicard (1866-1946), sœur de l'inventeur de notre cigale, épouse en 1889 Louis Neveu. Cette grande dame est la première à professionnaliser l'activité de santonnier en installant son atelier à la cour de Clastre et en choisissant de faire cuire les santons dans un four afin de leur assurer plus de résistance. Le premier santon qui est traditionnellement attaché à sa production est celui de Margarido, la cousine du curé qu'elle voyait passer tous les dimanches sous sa fenêtre. Elle créa ainsi pour peupler sa crèche tout un monde de petits personnages arborant les traits familiers des habitants d'Aubagne et des célébrités de Provence, qui firent son succès.

La graine était semée, les santonniers qui suivirent pouvaient laisser libre champ à leur esprit créatif.



*Margarido en serre-livre par
Thérèse Neveu*

Le santon de faïence



*Le couple de lugeurs
atelier Gastine*

C'est une proposition originale que celle des sœurs Gastine au quartier des Aires Nouveau. Cet atelier féminin a produit les plus belles pièces « art déco » de la faïence aubagnaise des années 1930. Lyda et Marguerite en sont les principales représentantes. Leur père Gabriel, un scientifique fantasque, reconnaît leur talent et leur donne les moyens de l'exprimer grâce à une solide formation à l'École des Beaux-arts de Marseille et aux relations entretenues avec leurs amis : Elzéard Rougier, Dellepiane, Léopold Dor, Pierre Ripert... Si Lyda excelle comme artiste peintre, Marguerite préfère les arts décoratifs. Elles s'installent à Aubagne en 1925, rue Peypagan, et vont y produire pendant plus de 40 ans des objets protéiformes en adaptant les styles de décor à leurs commanditaires. Leurs réalisations montrent une richesse d'expression, aux thèmes très variés, où la fantaisie domine, à l'image des courants artistiques de l'époque.

Du pain d'argile à l'œuvre

De ce pain d'argile, point commun originel, la création de l'esprit humain n'a pas de limite...

Le santonnier Marius Chave (1909-1999), céramiste aux Tuileries Maurel, se lance comme santonnier vers 1935. Autodidacte, innovant sans cesse, il s'empare de plusieurs univers à succès comme celui de Disney en négociant la reproduction des personnages des deux premiers longs métrages d'animation à l'affiche : Blanche-Neige et Pinocchio sortent ainsi de ses mains agiles. Il fait de même avec notre illustre Marcel Pagnol : Marius crée en 1949 la fameuse partie de cartes, issue de la célèbre Trilogie. Modeleur hors-pair, médaille d'argent du Meilleur ouvrier de France, il répond à toutes sortes de commandes : des bustes, des objets, des pièces uniques, et transmet aussi son savoir-faire à son petit-fils et à des familles représentatives de l'art, dont certaines sont toujours en activité.



*Coffret Blanche-Neige et les sept nains,
M. Chave*

« Tant que j'aurai un souffle de vie, mon esprit pour imaginer, mes yeux pour voir et mes mains pour créer, je modèlerai et je fabriquerai des santons, merveilleux ambassadeurs de notre Provence en même temps que messagers de notre unique espoir. »

Marius Chave

Des sources d'inspiration variées

Tous les santonniers aubagnais vont se retrouver à partir de la Noël 1974 pour figurer l'œuvre théâtrale, littéraire et cinématographique de notre académicien Marcel Pagnol. Les essais ont tellement de succès que bientôt tous les personnages sont représentés dans une mise en scène renouvelée chaque année.

Attachés à ce « Petit monde de Marcel Pagnol » qui fut visité sur l'esplanade de Gaule par des centaines de milliers d'amoureux de l'œuvre du « petit Marcel » pendant plus de quarante ans, les Aubagnais ont choisi de lui offrir l'écrin du cœur de la cité millénaire pour continuer à transmettre sa mémoire et valoriser le savoir-faire santonnier.



*Visite de Jacqueline Pagnol au Petit Monde.
A droite, la partie de carte de Marius Chave.*

Quel plus bel espace que celui de la cour de Clastre, où œuvra également notre Thérèse Neveu ? Poussez la porte de ce nouveau Petit Monde de Marcel Pagnol pour y admirer toutes ces figurines que vous ne retrouverez nulle part ailleurs, un clin d'œil spécial à notre maître-santonnier Meilleur Ouvrier de France, Daniel Scaturro, qui y présente un diorama unique !

Daniel Scaturro, M.O.F.

Scaturro, autre grand nom de l'univers du santon. D'abord représenté par Joseph, son papa postier, créchiste par passion, puis par Christian et Daniel en 1978. Ce dernier, qui ouvre son atelier avenue de Verdun en 1989, va porter son art au plus haut, recevant des mains du président de la République Jacques Chirac en juin 1997, la distinction la plus convoitée des artisans : Meilleur Ouvrier de France, dont il est aujourd'hui président du jury national dans la catégorie santons. Portraitiste de talent, comment ne pas nommer le buste du Papet (Yves Montand) en 1987, celui de Picasso en 1991, de Marcel Pagnol en 2015. Plusieurs célébrités du cinéma ou du monde de la politique sortirent de ses mains d'or... Le santon de Nicolas Sarkozy fut remis en main propre au président au Palais de l'Élysée lors de la remise des médailles des meilleurs ouvriers de France en janvier 2008, celui de Jacques Chirac en 1997 et François Mitterrand en 1989.



*Francis Huster en
Jean Moulin,
D. Scaturro*

« Il y a de la poésie qui se dégage de vos œuvres, de la poésie du bonheur. Ce que je veux dire c'est que dans vos santons, on ne sent pas leur cœur battre, mais on sent une lumière du bonheur qui émane d'eux. »

F. Huster

Des Aubagnais santonnifiés

Comment ne pas évoquer nos figures emblématiques aubagnaises dont chacun se souvient encore aujourd'hui et qui sont à jamais figées dans l'argile.

Thomas, dernière création de l'atelier Maurin, rappelle une personnalité touchante et populaire de l'après-guerre. Thomas Barsan était né en 1921 à Alep, orphelin, immigré en Provence vers 1925 à 4 ans, il trouve refuge chez son oncle à Roquevaire. Celui qui fut « touché par les fées », dormait dehors sur les bancs publics et devint la mascotte de toute une population aubagnaise, en brancardant seul un blessé le 21 août 1944, sous la mitraille allemande pendant les combats de la Libération d'Aubagne. Il portait des uniformes dépareillés mis au rebut, donnés par la police ou les pompiers et son célèbre képi avec lequel il faisait illusion...provoquant des embouteillages mémorables dans la ville.

Robert Maurin, enfant de la rue Rastègue, autodidacte, initiateur avec son père céramiste et Lucien Grimaud de la première foire aux Santons d'Aubagne en 1967, a toujours eu le souci de renouveler et valoriser la profession. Il fonde la Confrérie nationale des santonniers en 2007 qui compte des ateliers, créchistes, santonniers et accessoiristes du Midi jusqu'à la Bretagne. Il a reçu en 2011 la Médaille de bronze de la Société académique des Arts, des lettres et des Sciences pour toute une vie passée au service et à la reconnaissance des Arts de la terre.



*Thomas en train
« d'empêguer » un
automobiliste.
Le Cri d'Aubagne*



Margot, illustre tenancière de l'hôtel-restaurant de la gare de l'avenue Jeanne d'Arc, immortalisée par Marius Chave. Marguerite Carlué, issue d'une grande famille piémontaise, arriva à Aubagne par son mariage avec Antoine qui tint les fourneaux du restaurant pendant 40 années. La délicieuse cuisine provençale et la joie de vivre communicative de Margot firent la renommée du lieu. Les politiques (de Garcin à Giscard d'Estaing), les célébrités (de Aznavour à Johnny Hallyday...), le cosmonaute Gagarine, les rugbymen, les cyclistes, les pompiers et surtout les légionnaires se bousculaient à la table de cette personnalité rigolote, très avenante et d'une gentillesse infinie. Elle connaissait tout le monde et aimait les gens, elle apportait aide sans compter.

Margot derrière son bar



Gusto, de son vrai nom Auguste Gronchi (1912-1977) est l'enfant d'une famille italienne. Touchant, doté d'une forte personnalité au cœur d'or, il installe son commerce de primeur place de l'Observance où bien des Aubagnais venaient chercher des pognes faites maison. Fervent supporter de foot, dirigeant de club après avoir été joueur, Gusto était particulièrement investi dans l'animation de sa chère ville d'Aubagne.

Auguste Gronchi dit « Gusto ».
Photo Le Cri d'Aubagne.

*Bouquets de chrysanthèmes lors
du Festival Fleur d'or 2020*



Pierre Blancard (1741-1826), le père du chrysanthème, était un capitaine au long court, retiré à Aubagne sur les hauteurs de la promenade éponyme. C'est lui qui importe en 1789 la fleur d'or de Chine et la présente à l'impératrice Joséphine qui en fait orner les parterres de la Malmaison. Pour en transmettre la mémoire, un *Festival Fleur d'or* fut initié en 2020 et un santon réalisé par la talentueuse Lise Berger, distinguée en 1979 du titre de Meilleur Ouvrier de France.

La grande Histoire en santons

L'année du bicentenaire de la Révolution française a été l'occasion de grands événements festifs et créatifs à Aubagne. Une Bastille accompagnée de santons en faïence sur le thème de la Révolution fut réalisée par le maître-santonnier Robert Maurin et présentée à la fois à Aubagne mais aussi à la Mairie de Paris. Elle est conservée à la Médiathèque Marcel Pagnol.



*La Bastille de Robert Maurin et quelques
personnages*

Encore aujourd'hui l'actualité nationale, internationale, l'histoire locale continuent à nourrir l'imagination de nos santonniers qui nous ont confiés leurs nouveautés, ils perpétuent ainsi par un savoir-faire immuable la tradition provençale.

Qu'ils soient prototype, figurines ou santons aboutis, ils parlent de nous...

Tout artiste joue avec le miracle, y aspire, en vit, en souffre, s'en exalte. Le santonnier, LUI, le pétrit dans l'allégresse. Il le crée, il lui confère l'existence.

Marie Mauron, « Être santonnier »



Coluche par Daniel Scaturro.

Exposition réalisée par le Service Archives-Patrimoine de la Ville d'Aubagne en collaboration avec le service Animation de la filière Argile de la Métropole Aix-Marseille Provence, la Médiathèque Marcel Pagnol et l'association des céramistes et santonniers du Pays d'Aubagne.

La Ville d'Aubagne remercie pour leur aimable participation Armand et Christiane Purpura, Daniel Scaturro, Meilleur Ouvrier de France ainsi que les santonniers du pays d'Aubagne :

Santons Lise Berger, Santons Sylvette Amy, Santons Campana, Santons Chave, Santons Daniel Coulomb, Santons Catherine Grassi, Santons Magali, Atelier de Vicken, Atelier provençal Maurin, Santon Saurel.